



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BAP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

rien entreprendre sans le consentement des ministres de l'empereur... C'étoit un de ses principes, que les officiers subalternes devoient succéder à ceux qui les précédoient, à moins qu'ils ne s'en fussent rendus tout-à-fait indignes. Outre, disoit-il, que rien n'anime plus à bien faire, les habitudes que les officiers se font dans leurs corps, les rendent capables d'y servir plus utilement que de nouveaux officiers plus habiles... Jamais il ne souffroit que ses soldats s'enrichissent. Ils se débanderoient incontinent, disoit-il, & je n'aurois plus que de la canaille. Leur accorder le pillage des villes, c'est vouloir les perdre. C'est pour cette raison qu'il ne voulut point prendre la capitale de la Bohême. Son système étoit le même avec les officiers, qu'il croyoit suffisamment récompensés par les grades & les distinctions... Peu de généraux ont été plus avares du sang de leurs troupes. Il blâmoit hautement ceux qui les sacrifioient à leur réputation. Aussi ne s'attachoit-il pas volontiers aux sièges, & il les levoit sans répugnance, quand il y trouvoit de trop grandes difficultés. Sans cette conduite, sa patrie auroit été bientôt épuisée d'hommes... Il estimoit beaucoup les Allemands formés sous sa discipline, & les croyoit les meilleurs soldats du monde... Bannier fut fidele à ses principes jusqu'à la mort de sa femme. Elle le suivoit dans toutes ses expéditions, & avoit le talent de modérer ses passions, naturellement violentes. Son désespoir fut extrême lorsqu'il la perdit. Cependant, en con-

duisant à Erfort les cendres d'une personne si chérie, il prit une passion violente & désordonnée pour une jeune princesse de Bade, qu'il vit par hasard. Dès cet instant, la guerre, la gloire, la patrie, tout ce qui avoit été l'objet de ses vœux, lui fut indifférent. Il ne pensa qu'à sa maîtresse; il exposa témérairement sa personne pour aller au château d'Arolt, où elle étoit. De retour au camp, il ne fit autre chose que tenir table pour boire à la santé de la belle dont il étoit épris. Le jour qu'il reçut le consentement du marquis de Bade, son futur beau-pere, il donna une fête magnifique, & fit tirer 200 coups de canon, dont le bruit se fit entendre jusqu'à Cassel. On y crut si certainement les armées aux mains, que le peuple & les ministres coururent à l'église se mettre en priere. Le mariage se fit. Bannier ne fut plus occupé que de ses nouvelles amours, & laissa à ses lieutenans le soin de conduire les opérations militaires. Il ne survécut que quelques mois à des liens trop vifs pour son métier & son âge.

BAPTISTIN, (Jean-Baptiste Struck, dit) musicien, né à Florence, mort vers 1740. Il a donné trois opera, savoir: *Méléagre*, *Manto la Fée*, *Polydore*. Sa réputation est principalement fondée sur les Cantates. Celle de *Démocrite & Héraelite* est admirable, par sa musique toute pittoresque. C'est lui qui le premier a fait connoître en France le violoncelle, instrument dont il jouoit supérieurement.

BARABAS, insigne voleur,

meurtrier & homme séditieux, que Pilate délivra à la priere des Juifs, préférablement à Jesus-Christ.

BARACH, 4e. juge des Hébreux, gouverna ce peuple avec le secours de Débora, vainquit Sisara vers l'an 1285 avant J. C., & délivra par-là Israël de la servitude de Jabin, roi des Chananéens.

BARACHIAS, pere du prophete Zacharie. C'est un nom commun à plusieurs autres Juifs.

BARADAT, (S.) solitaire du diocese de Cyr, dont Théodoret fait mention, vivoit dans une espece de cage, couverte de toutes parts, de sorte qu'il étoit exposé à toutes les intempéries de l'air : ses vêtements étoient faits de peau de bêtes sauvages. La singularité de cette pénitence le fit soupçonner d'ostentation & d'orgueil, mais la promptitude avec laquelle il obéit au patriarche d'Antioche, qui lui ordonnoit de quitter sa demeure, prouve qu'il n'y tenoit pas par des motifs humains. *Voyez* S. PATRICE, S. SIMON Stylite, S. DOMINIQUE Loricat.

BARAHONA. *Voyez* VALDIVIESO.

BARANZANO, (Redemptus) religieux barnabite, né aux environs de Verceil dans le Piémont, en 1590, professeur de philosophie & de mathématiques à Anneci, vint à Paris, où il se distingua comme philosophe et comme prédicateur. C'est un des premiers qui eut le courage d'abandonner Aristote. Il mourut à Montargis en 1622. Nous avons de lui : I. *Campus philosophicus*, in-8°. II. *Uranoscopia, seu Universa*

Doctrina de Cælo, 1617, in-fol. III. *De novis Opinionibus Physicis*, in-8°.

BARATIER, (Jean-Philippe) naquit le 19 janvier 1721, dans le margraviat de Brandebourg-Anspach. Dès l'âge de 4 ans il parloit, dit-on, le latin, le françois & l'allemand. On ajoute qu'il apprit le grec à 6, & étoit si versé dans l'hébreu à 10, qu'il traduisoit la Bible hébraïque sans points, en latin ou en françois, à l'ouverture du livre. Il donna, en 1730, une notice de la grande *Bible rabbinique*, en 4 vol. in-fol. ; & trois ans après l'*Itinéraire du rabbin Benjamin*, 2 vol. in-8°. 1734. Il proposa à l'académie de Berlin un moyen pour trouver la longitude sur mer, qui ne fut pas goûté, & vint ensuite lui-même dans cette ville. Passant à Halle avec son pere en 1735, le chancelier Ludwig lui offrit de le faire recevoir *gratis* maître-ès-arts. Baratier, flatté de cette proposition, composa 14 theses, qu'il fit imprimer la même nuit, & les soutint le lendemain en public pendant 3 heures. L'académie l'agrégea solennellement au nombre de ses membres. Il fut présenté au roi de Prusse, comme un prodige d'érudition. Ce prince, qui se prévenoit aisément contre les hommes à grand bruit, le regarda comme une jolie chose, & n'en fit pas plus de cas que du flûteur de Vaucanson ; il savoit que dans les opérations de ces savans précoces, il y avoit pour l'ordinaire beaucoup de charlatanerie de la part de ceux que leur célébrité intéresse, & beaucoup de crédulité de la part du public.